

LA GIROFLEE LIBRE

«Rien n'est en soi ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce qu'on en pense»

Hamlet

Bulletin de liaison du quartier de la Ville au Bois.....sous la direction de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 1 Mars/Avril 1995

Prix du N° : 0 frs.

Editeur: Susan Clot
Comité de rédaction:
Sabine Besnard
Françoise Dutray
Philippe Luxereau

Le C.A. de l'association s'est réuni le 5 mars, un nouveau bureau a été élu, et un comité de rédaction a été mis en place pour notre journal. Voici donc notre premier "vrai" numéro. Bien sûr, toujours ouverts à des idées et des suggestions, prêts à accueillir des articles de toutes sortes, nous évoluerons au fil du temps. Nous consacrerons notre prochaine édition aux élections municipales. Avis à tous ceux qui ont envie de s'exprimer sur ce sujet.

EDITORIAL

Une association, comme une famille ou un pays est un réseau de gens. Leurs liens se tissent et se transforment avec le temps. Parfois les gens ainsi liés se sentent si bien entre eux qu'ils se referment sur eux-mêmes. Le groupe devient hermétique, exclusif, sectaire. Parfois, au contraire, épanouis par leur sentiment d'appartenance, les gens souhaitent voir leur groupe s'ouvrir et élargir ses horizons. Ils cherchent à partager leurs efforts et leurs plaisirs. Ils veulent s'enrichir des apports venant de l'extérieur. Ils ne craignent pas d'accueillir, d'échanger.

En tant que parents nous sommes contents quand nos enfants se socialisent, se font des amis, tissant ainsi de nouveaux liens à leur tour. En tant que Français nous sommes contents quand notre pays s'ouvre sur l'Europe et sur le monde.

Notre association, à travers ses fêtes collectives et ses actions diverses, à travers le partage des fruits de ses réflexions, s'est toujours montrée désireuse de ne pas rester enfermée sur elle-même. Certes, nous sommes heureux de la convivialité qui existe entre nous. Mais nous sommes également très heureux quand nos activités nous amènent à une fraternité plus large. Nous sommes donc, plus décidés que jamais d'aller au devant, vers les autres, et de rester acteurs à part entière dans la cité.

Cette volonté a été exprimée clairement et unanimement par les membres du CA.

S.C

DATES A RETENIR

Mercredi 12 avril 21 heures à la Ville au Bois, réunion pour parler de **la fête de quartier** de septembre 1995 autour du thème **VOLTAIRE**. Tout le monde est invité, pour faire des suggestions, proposer sa participation, ou simplement écouter et s'informer.

VENEZ NOMBREUX
Samedi 13 mai: sortie pique-nique à l'Observatoire de Meudon
Rens: F. Chuet 30 24 30 79

Mardi 6 juin: concert par la Chorale de la Ville au Bois, à St. Eustache, 21h: entrée gratuite

Samedi 24 juin: après -midi pingpong à la Ville au Bois, suivi d'un buffet léger.

S'inscrire auprès de J.P. Toulgoat
tel: 30 24 78 11

Dimanche 25 juin: fête de Viroflay sur l'avenue du Général Leclerc. Nous serons contents de participer à cette fête, dont le thème est 100 ANS DE CINEMA, si d'autres associations font de même. Nous en parlerons aussi à la réunion du 12 avril.

IDEE FLASH

L'idée de vouloir demander une salle associative à la Ville au Bois a été retenue par le C.A. A suivre...

Une autre idée a été évoquée et nous la soumettons à votre réflexion: celle de faire un don annuel à un organisme caritatif ou humanitaire au nom de l'association. Pourquoi un tel geste? Une discussion autour de ce sujet pourrait être intéressante. Quel organisme choisir? A nous de décider ensemble. Cela serait l'occasion de partager nos expériences, et d'élargir nos connaissances dans ce domaine.

Questions aux candidats

Nous attendons vos questions qui seront posées aux candidats aux élections municipales. Nous publierons les réponses. Nous voudrions aussi savoir quelles sont vos attentes envers une équipe municipale, et quelles sont vos idées "visionnaires" pour Viroflay à l'an 2000. On pense interviewer des gens autour de nous, y compris des enfants. Si vous êtes volontaire faites-le-savoir. Sinon on fera du porte-à-porte.

ATTENTION: Dernier appel!

VIE ASSOCIATIVE

Gisèle Lemaire nous présente une association regroupant une centaine de personnes,

L'AVAL (Association Viroflaysienne d'Aide au Logement) existe depuis 10 ans.

Son but : favoriser le logement des personnes à revenus modestes à VIROFLAY.

En dessous de 8.000 F. de ressources mensuelles, il est en effet impossible de se loger dans le privé à VIROFLAY étant donné qu'il faut justifier de revenus au moins équivalents à 3 fois le montant du loyer. Dans notre ville, ce sont 110 familles (disposant de moins de 8.000 F. de salaire mensuel), parmi les 250 demandeurs inscrits en Mairie, qui ne peuvent trouver à se loger dans le privé.

La solution? La création de logements PLA - HLM comme la Ville au Bois, résidence avec laquelle nous avons tous les meilleures relations de voisinage.

Un exemple de prix de loyer.

VILLE AU BOIS Type 3, 70 M² : 3.030 F C.C.C.

PRIVE Type 3, 65 M² 5.100 F C.C.C.

Malheureusement, en raison du petit nombre de H.L.M. à VIROFLAY (6% du total des logements), 5 demandes, en moyenne, peuvent être satisfaites chaque année.

L'ACTION DE L'AVAL:

- information et sensibilisation du public sur le logement à VIROFLAY.
- aides financières sous forme d'avances remboursables pour les frais d'accès au logement.
- intervention auprès de toutes les instances et en toutes occasions afin d'insister sur la responsabilité des pouvoirs publics de tous niveaux dans la mise en oeuvre du droit au logement pour tous.

Actuellement, nous intervenons à propos du terrain du Syndicat des Eaux (acquis par la Ville) pour que soient réalisés : 1/3 de logements en accession à la propriété, 1/3 en locatif privé et 1/3 en location H.L.M., ceci à l'exemple de l'opération «place de VERDUN» où cette proportion réalise un équilibre harmonieux de la population

A.V.A.L. 11, rue Rieussec à VIROFLAY

Cotisation annuelle : à partir de 50 F.

Il était une fois.....LA VILLE AU BOIS

La rumeur dit que la maison de la Ville au Bois appartenait autrefois à l'ulgence Bienvenue, "le père du metro". Malgré nos recherches nous n'avons pas pu vérifier ce détail. Par contre, Claire nous trace l'histoire plus récente de cette maison, que la ville a achetée en 1977.

En 1977 les habitants de la rue du Colonel Fabien qui vivaient agréablement dans une belle rue toute neuve, apprennent que la municipalité a l'intention d'acheter la mystérieuse propriété qui se trouve juste au bas de sa côte, "La Ville Au Bois". Monsieur Gazeau alors conseiller municipal, propose aux habitants du quartier de venir visiter afin de voir ce qu'on pourrait en faire. C'était le 11 mai 1977. Le parc était fleuri. La maison, un peu défraîchie mais d'un charme fou séduit les visiteurs. Très intéressés les riverains proposent de participer en nombre, d'abord à des réunions d'information, puis à l'élaboration du projet de réhabilitation de cette belle demeure que la ville décide de consacrer à l'enfance. Quelle bonne idée!

Sous l'impulsion de Dominique Ollendorf, à l'époque responsable de la petite enfance à Viroflay, un groupe de travail auquel nous participons, se constitue, et dans l'enthousiasme (quelque fois dans la discussion vive) élabore avec l'architecte, le plan de restructuration de cette maison des enfants: choix des peintures, aménagement du parc... ce groupe met au point un projet d'ateliers: peinture, expression corporelle, peinture sur soie, bricolage, initiation musicale, poterie, heure du conte.

Les enfants de la rue, nombreux, attendaient impatiemment leur ouverture; ils furent bien déçus quand la nouvelle tomba: le retard dans les travaux ne permettrait pas de commencer à la date prévue. Les riverains ne se laissèrent pas gagner par la déception et il leur vint l'idée de proposer leurs propres garages en attendant... aussitôt dit, aussitôt fait et après vérification par la mairie de la sécurité des locaux offerts, les ateliers ouvrirent leurs portes comme prévu, en octobre 1977.

Quelle animation dans notre rue le soir après l'école et les mercredis... tous ces enfants du quartier, les animateurs des ateliers, les parents allant d'un "garage" à l'autre; cela dura de longs mois...

L'installation définitive dans la Ville au Bois donna lieu à notre première fête qui fut suivie de beaucoup d'autres car le quartier en avait pris l'habitude. Toujours soutenu par Dominique qui n'hésitait pas à faire fermer la rue à toute circulation automobile, nous organisons des journées mémorables auxquelles participaient activement les centres de loisirs et les habitants du quartier, petits et grands.

Mais il restait un point d'ombre. La ville ne pouvait disposer de la totalité de la maison car le rez-de-chaussée était occupé par des amis de l'ancien propriétaire, qui ne venaient que les samedis et dimanches et qui refusaient de partir. Nous regrettions vivement que la municipalité ne parvienne pas à obtenir par une négociation amiable leur départ.. Cette question resta à l'ordre du jour de nombreuses réunions de l'association jusqu' en 1980, date à laquelle l'espoir revint. Le service culturel nous proposa, ainsi qu'aux habitants du voisinage, de nous pencher sur un autre projet pour la Ville au Bois, celui d'une maison de quartier qui deviendrait ainsi dans la journée "un lieu de rencontre pour les familles, les associations diverses, etc; gérée par un comité de quartier, tout en restant destinée aux enfants en fin d'après midi et le mercredi. On prévoyait même d'installer dans ce fameux rez-de-chaussée une antenne de la mairie, bureau de poste...

Mais hélas en 1987, 10 ans après, l'appartement était toujours occupé et nos demandes devinrent de plus en plus pressantes jusqu'en 1988 où la maison fut enfin libre. Notre joie fut cependant de courte durée car le dialogue autour de l'utilisation des locaux vacants fut interrompu et nous apprîmes indirectement la décision municipale d'y installer une crèche. Nous étions déçus, moins par la décision prise qui répondait à un réel besoin, que par l'impossibilité de mener à bien un projet concerté qui avait rassemblé un temps les habitants du quartier et les services municipaux.

Quelques activités eurent lieu malgré tout, mais isolément les uns des autres, sans projet commun. L'enthousiasme n'étant plus, ces beaux projets tomberent à l'eau.

Pourquoi, en 1995, alors que notre nouvelle association s'est élargie et que les acteurs de 1977 sont encore nombreux et pleins d'énergie, ne reprendrions nous pas cette idée?

Claire LUXEREAU

Si vous avez envie de réagir à un de nos articles, ou d'en écrire un vous-même, n'hésitez pas, que vous soyez ou non membre de l'association.

Association de la rue du Colonel Fabien

1 rue du Colonel Fabien tel: 30 24 53 41



Questions à "Bernard le jardinier"

Cher Bernard,

SOS cerisier en péril. Notre vieux cerisier présente une grande plaie au point de départ d'une branche maîtresse et qui s'étend vers le bas le long du tronc. Cette histoire va mal finir... Anne A.

Chère Anne,

Rien n'est perdu. Il faut d'abord bien brosser la plaie et régulariser les bords au couteau. Le but est de mettre le bois à vif en éliminant les déchets organiques et les larves d'insectes toujours présents dans les anfractuosités. La plaie sera ensuite recouverte d'une épaisse couche de produit bitumineux qui va faciliter sa cautérisation en la protégeant de la pluie et des insectes. Recommencez le traitement chaque année en hiver. Opérez de même lors de la coupe d'une grosse branche..

*

Cher Bernard

Mon mari a abattu un vieux poirier en laissant la souche. Maintenant je voudrais m'en débarrasser. Comment faire? S. (épouse X)

Chère Mme. X,

C'est dommage. C'est un homme fort sympathique! Mais vous vouliez peut-être parler de la souche? En ce cas, à l'aide d'une perceuse électrique faites des trous verticaux le plus profond possible tous les 5 cm. Les remplir de chlorate de soude (désherbant, att: dangereux) et de pétrole. Recommencez à plusieurs reprises afin que les trous soient bien saturés. Mettez-y le feu. Cela peut brûler longtemps (plusieurs jours voire des semaines)

**si tu veux être heureux huit jours, marie-toi.
Si tu veux être heureux un mois, tue un cochon.
Si tu veux être heureux la vie durant, plante un jardin!**

proverbe chinois

DEUIL

Ma grand'mère est partie un jour d'automne.
Partie pour toujours.
Enfant que la mort étonne,
Je me souviens de ce jour.

Dans la maison soudainement calme
Le "rock" céda la place au requiem.
Mon cœur ne peut pas encore y croire.
L'amour a tant besoin d'espoir.

Quand je l'ai retrouvée à la chapelle,
Reposant sur un coussin crème.
J'ai contemplé derrière mes larmes,
Son visage enfin serein
J'ai su qu'elle ne reviendrait plus!

Anne-Lise 12 ans

MADAME "TRUC"

Pour avoir de beaux rhododendrons, faites comme Héliane. Découpez vos peaux de bananes en fines lamelles et placez-les soigneusement autour des plantes qui s'en nourriront. Cet usage des peaux de bananes est plus civique que certains autres usages! Une méthode plus sportive nous vient de Claire. Au lieu de découper les peaux et de les placer soigneusement, jetez-les par la fenêtre (en visant bien vos rhodos quand-même). Avec un peu de chance les résultats seront les mêmes

Ce poème a été écrit par un élève qui fait partie du groupe de réflexion qui se réunit entre 13-14h le vendredi, à l'infirmerie du collège. Nous sommes une douzaine de filles de 5ème. Nous avons commencé l'année en parlant de nous-mêmes, en essayant de mieux se connaître et de voir comment on peut venir en aide à ceux de nos camarades qui ne sentent pas très bien dans leur peau. Avec une psychologue, nous avons écrit un petit scénario que nous espérons jouer devant les parents, et peut-être devant les nouveaux élèves de 6ème l'année prochaine. Mme. Leray et le club vidéo travaillent avec nous. Nous espérons aussi former un groupe de "parrains" afin d'aider les 6èmes à se sentir à l'aise dès leur arrivée au collège en septembre. Notre travail se complète par un recueil de poèmes et de dessins sur l'exclusion, mais aussi sur l'amitié et sur la difficulté d'être adolescent.

La multiplication des petites ficaires

Elles sont très pressées les ficaires! Remarquez, elle n'ont pas intérêt à traîner: encore deux ou trois semaines, les feuilles des arbres auront repoussé, l'ombre sera là, et adieu la belle vie! Les feuilles survivront quelques temps aux fleurs et disparaîtront à leur tour... jusqu'en février prochain.

Le long de la rue Joseph Bertrand, le talus ce mois-ci regorge de ficaires. Les tiges courtes ne hissent guère leurs fleurs jaunes et brillantes à plus de 15 cm. de hauteur. Les pétales un peu pointus ont la même couleur que les boutons d'or. D'ailleurs ils sont tous deux de la même famille, celle des renoncules.

Là où elles sont "fortiches" les ficaires, c'est qu'elles font, pour survivre, des tubercules grâce à leur racine. Exactement comme les dahlias. Sauf que personne ne les rentre à la cave pour l'hiver. Elles ont donc à peine trois mois, de mi-février à mi-mai pour emmagasiner leurs réserves. Elles dormiront 9 mois avant de refleurir. Voilà pour le côté vivace.

Il faut bien aussi se multiplier. Les ficaires fabriquent des graines: comme n'importe quelle plante à fleur qui se respecte. Mais en plus elles se bricolent des petits bourgeons à l'aisselle des feuilles, qui s'enracinent et donneront plein de petite ficaires filles.

Elles prennent un petit air de rien, à paresser sous le soleil du printemps. Et pourtant, quel boulot, en si peu de temps!

Anne ABEL



